

d'Etat hors ligne, des orateurs de la plus haute volée, des juriconsultes de tout premier ordre, des poètes éminents, des prosateurs d'un mérite extraordinaire; et, à l'entendre, chacun de ces mortels privilégiés sème partout des chefs-d'œuvre, qu'il s'agisse de discours, de jugements, de compositions littéraires, etc. Comme c'est amusant, de contempler tous ces enthousiasmes de commande destinés à chauffer les sentiments des badauds! Car c'est là tout un système, que l'on établit et que l'on fait fonctionner en vue de créer une opinion publique telle qu'il la faut pour les fins auxquelles on veut arriver.

Certes, jamais nous ne voudrions voir la bonne presse recourir à ces procédés de saltimbanque et de prestidigitateur, même pour obtenir les résultats les plus utiles.

Mais peut-être, journalistes catholiques, pourrions-nous faire quelque chose de plus que nous ne faisons, sans nous écarter des limites de la vérité ni du bon sens, en faveur des talents et des œuvres remarquables qui ne manquent pas dans notre camp. On peut aimer ou détester l'état social de notre temps: mais enfin, il est certain que nous sommes dans l'âge de la réclame, et sans elle rien ne se fait. Puisque c'est l'opinion qui gouverne aujourd'hui le monde, pourquoi ne pas chercher à nous en emparer, nous aussi?

A l'appui des réflexions que nous venons de jeter un peu hâtivement sur le papier, qu'on veuille bien lire l'extrait que voici d'une étude que l'*Ami du Clergé* consacrait, il y a quelques semaines, à la célèbre romancière catholique Zénaïde Fleuriot. Ces considérations, écrites à l'intention de la presse catholique de France, ont sans doute aussi quelque application dans notre pays.

Catholiques, nous avons le tort de ne pas apprécier les nôtres à leur juste valeur. Si Zénaïde Fleuriot avait écrit des romans à la George Sand, d'une inspiration mauvaise, sa réputation serait décuplée: les journaux libres-penseurs célébreraient à l'envi son talent, son génie peut-être. Et les organes catholiques, en grande majorité, se croiraient obligés de lui rendre hommage. Ainsi, les cent voix de la réclame chanteraient ses louanges.

Mais son œuvre a été chrétienne; les journaux boulevardiers l'ignorent, et les journaux bien pensants ne disent pas ce qu'ils en pensent ou l'oublient.

Nous aurions, à ce sujet, une curieuse

anecdote à raconter. Il existe un écrivain très apprécié, très connu, qui, étant catholique, avait débuté chez un éditeur catholique. Ses ouvrages se vendaient médiocrement. Aucun libre-penseur, cela va sans dire, ne les achetait, et la plupart des catholiques eux-mêmes, ayant, en grande masse, un préjugé inexplicable contre tout ouvrage d'imagination ou de littérature publié par un catholique chez un catholique, les négligeaient.

L'éditeur, qui était à la fois homme d'esprit et de dévouement, invita un jour l'écrivain avec un de ses collègues du boulevard, et les présenta l'un à l'autre, ajoutant: "Maintenant que vous vous connaissez, faites affaire ensemble."

L'éditeur du boulevard remplaça l'éditeur religieux pour la publication des ouvrages de notre jeune auteur, et, depuis ce jour, ce dernier est entré en pleine réputation. Tout le monde achète ses ouvrages, les mêmes qu'on dédaignait chez le libraire catholique.

Ces faits sont de l'histoire d'hier. Si nous les avons racontés, à propos de l'auteur qui nous intéresse, c'est pour suggérer à tous nos confrères de la presse l'idée de réagir fortement contre de tels préjugés, en parlant un peu plus décidément en faveur des écrivains de grand talent que compte notre parti.

### Les "Réparations partielles"

Si nous avons bonne mémoire, rien n'égalait pour certaines gens, il y a un an, l'aufortité du *Tablet*; c'était le porte-paroles de tel ou tel grand personnage, et il n'y avait qu'à accepter respectueusement tout ce qu'il disait de nos questions politico-religieuses.

La grande revue anglaise jouit-elle encore, chez les mêmes gens, du même prestige?

En tout cas, voici quelques phrases de son "editorial" du 1er janvier (cité par la *Northwest Review* du 18), qui sont particulièrement intéressantes dans le moment actuel. Il s'agit de l'Encyclique *Affari vos*.

"Meanwhile, Catholics are exhorted to accept "a partial satisfaction" as an instalment of their claims. This cannot, of course, be taken to mean that they should accept the "Laurier-Greenway compromise," otherwise there would be no need for the separate schools which they are urged to keep up, but no doubt refers to cases in which the smallness of the Catholic population makes a separate school out of the question. In such cases such concessions as security for proper school books or the presence of a Catholic teacher should be gladly welcomed"....

*Of course!*

### Voix de France

Notre Collège (St-Joseph de Sarlat, France.) bulletin trimestriel, et l'*Association amicale des Anciens Elèves* du Petit Séminaire de Nice, bulletin mensuel, nous font l'honneur d'échanger avec l'*Oiseau-Mouche*. Cet acte de courtoisie de nos cousins de France nous est fort agréable. Nous sommes particulièrement reconnaissant à l'Asso-

ciation amicale, vu que, comme elle le porte modestement sur sa couverture, "ce petit Recueil n'est point destiné à la publicité;" ce qui est vraiment hommage, car ce petit Recueil en vaut bien des plus gros que lui.

Nous, qui sommes voué à toutes les misères de la publicité, mettant à couvert notre modestie pour un instant, citons les paroles par lesquelles ce trop aimable bulletin accueille l'*Oiseau-Mouche*:

SALUT FRATERNEL

Aux Français du Séminaire de Chicoutimi  
Canada

C'est avec un sentiment de sincère sympathie que nous adressons là-bas, par de là les mers, notre salut fraternel et confraternel aux Français du Petit Séminaire de Chicoutimi, dans l'Amérique du Nord.

C'est par leur Bulletin bi-mensuel, l'*Oiseau-Mouche*, que nous avons eu de leurs nouvelles et apprécié leur vaillance. Car ils savent se défendre, ces Français de la vieille souche! Et ce n'est pas impunément que parfois la calomnie, la haine envieuse et ombrageuse tentent de s'attaquer à eux. Ils ont la riposte prompte et n'hésitent pas, le cas échéant, à aborder le domaine politique.

Les mœurs du Canada permettent cette attitude; et nos confrères du Petit Séminaire de Chicoutimi paraissent s'en bien trouver.

Ils luttent ainsi à armes égales, au profit de leurs droits et de la Religion.

Qu'ils reçoivent l'expression de nos encouragements, de nos félicitations et de nos vœux pour le triomphe de leur juste cause.

Un bon merci pour ces précieux encouragements. Seulement, si notre brave confrère avait pu parcourir toute la série de l'*Oiseau-Mouche*, il aurait constaté que nous nous sommes toujours gardé d'aborder le domaine "purement" politique. Mais dans les questions religieuses, politico-religieuses et éducationnelles, nous n'hésitons jamais à payer de notre personne.

### NOTRE SIXIEME ANNEE

Nous avons été sensible aux bonnes paroles que nous ont adressées le *Courrier du Canada*, le *Progrès du Saguenay*, le *Lac Saint-Jean*, le *Courrier de Saint-Jean*, la *Semaine religieuse de Québec*, l'*Echo de Charlevoix*, la *Vérité* et l'*Enseignement primaire*, à l'occasion de notre entrée dans notre sixième année d'existence. L'*Oiseau-Mouche* est bien petit; mais on lui tient compte de sa bonne volonté. Nous continuerons à faire notre possible pour le bien de la religion et de la patrie.